



EN BREF :

- Déshydratation printanière dans les cèdres et dans beaucoup de conifères.
- 1<sup>re</sup> capture de la sésie du lilas et du petit perceur du pêcher en Montérégie.
- Cicadelles observées sur des vivaces et des arbres.

## DÉSHYDRATATION PRINTANIÈRE DANS LES CONIFÈRES

Depuis le début de la saison, nous avons observé beaucoup de dommages causés par l'hiver (gel, glace, variations extrêmes de températures) dans les productions de feuillus en champ (*Fraxinus*, *Acer*, *Quercus*) ainsi que dans les conifères en champ, spécialement les *Thuja occidentalis* et *Smaragh*.

Depuis quelque temps, nous continuons d'observer des symptômes dans les *Thuja* et les *Pinus* en champ mais, cette fois-ci, ces derniers démontrent une certaine décoloration des rameaux et des aiguilles (voir la photo ci-dessous). Cette décoloration est probablement causée par une déshydratation printanière. En fait, la combinaison de forts vents et d'un manque d'eau provoque une perte d'eau par évapotranspiration plus grande que ce que les racines sont capables de pomper pour compenser cette perte. De plus, un manque de chaleur au sol, tel que connu ce printemps, ralentit le travail des racines et fait en sorte que les éléments minéraux ne circulent pas efficacement dans toutes les parties de la plante, pouvant ainsi résulter en une carence. Il ne faut toutefois pas s'inquiéter, car la situation se rétablira avec l'arrivée des températures estivales qui réchaufferont le sol et favoriseront la circulation des minéraux par les racines.



Source : IQDHO

Photo 1 : déshydratation printanière sur *Pinus*

# SÉSIE DU LILAS (ou SÉSIE DU FRÊNE)

(*Podosesia syringae*)

## État de la situation

La **première capture** des adultes de la sésie du lilas a eu lieu sur des pièges situés en Montérégie. La sésie du lilas est un insecte perceur dont la larve s'attaque au lilas et au frêne. Les œufs sont pondus dans les fentes et les blessures de l'écorce à la fin du printemps. Après l'éclosion des œufs, les larves entrent dans l'écorce des plantes, puis elles creusent une galerie plus profondément pour leur pupaison qui a lieu à la fin de l'été. Au printemps suivant, l'adulte émerge vers le début de juin. Il y a une seule génération par année.

## Hôtes préférés

- Toutes les espèces de lilas et particulièrement les cultivars de *Syringa vulgaris*.
- Le frêne peut également être attaqué par cet insecte.

## Éléments de diagnostic

- L'adulte est un papillon de couleur brun foncé, presque noire, dont les ailes sont claires. Son apparence est similaire à celle d'une guêpe, mais sans bandes jaunes ou blanches.
- L'adulte mesure environ 22 mm.
- La larve est blanc crème avec la tête brune et mesure environ 25 mm.
- Pendant les jours chauds de l'été, il y a flétrissement du feuillage des lilas atteints, suivi d'une chlorose et de la chute des feuilles.
- Présence de petits trous, avec des amas de sciure, sur les tiges principales affectées.
- On observe parfois une prolifération de gourmands sur les tiges situées en dessous du site de ponte.



Source : IQDHO

Photo 2 : galerie de sésie du lilas



## Stratégie d'intervention

### Méthodes préventives

- Couper et brûler les parties affectées.
- Maintenir les plants vigoureux par une bonne régie de fertilisation et d'irrigation.
- Effectuer un dépistage à l'aide de pièges et de phéromones spécifiques à la sésie du frêne. La période de traitement devrait coïncider avec la période « pleine floraison à fin de la floraison » de la spirée Van Houtte.

### Lutte chimique

Des insecticides peuvent être appliqués sur l'écorce du tronc et des branches maîtresses jusqu'à un mètre de hauteur. **Traiter dès qu'une capture est rapportée dans votre secteur** avec le DURSIBAN (chlorpyrifos). Répéter 2 fois, à 10 jours d'intervalle. **ATTENTION** : dans le cas d'insectes perceurs, comme la sésie, l'insecticide homologué tue les larves à leur éclosion. Il n'est pas efficace lorsque les larves sont à l'intérieur de l'arbre.

## LE PETIT PERCEUR DU PÊCHER

(*Synanthedon pictipes*)

La **première capture** des adultes du petit perceur du pêcher a été dépistée sur des pièges situés en Montérégie. Les dégâts de ce perceur peuvent causer la mort des plantes affectées.

### Hôtes préférés

*Prunus cistena*, *Prunus maackii*, *Prunus tomentosa*, *Prunus triloba*, *Prunus virginiana* 'Shubert', tous les pruniers et les cerisiers à fruits.

### Biologie

L'adulte et la larve sont semblables à ceux du perceur du pêcher, mais ils sont légèrement plus petits. Les femelles n'ont pas de bandes orange sur l'abdomen.

L'adulte est un papillon bleu-noir dont les ailes sont claires. Il est visible de la fin de mai à la fin d'août. Le pic de la population se situe vers le 1<sup>er</sup> juillet. La femelle dépose ses œufs sur le tronc, plus précisément dans les fentes de l'écorce. Ceux-ci éclosent environ 8 à 20 jours après la ponte. Les larves, de couleur blanche mais dont la tête est brune, creusent une galerie dans l'écorce du tronc pour se nourrir. Au printemps suivant, les larves continuent de creuser des galeries dans l'écorce, puis passent ensuite au stade de pupes.

### Éléments de diagnostic

- Présence de trous accompagnés de sciure et d'écoulement de sève ou de gommose.
- Jaunissement et flétrissement des feuilles sur quelques branches ou sur l'ensemble de l'arbre.
- Mortalité affectant quelques branches à plusieurs branches et débutant à la cime de la plante.
- Mort de la plante.
- Les dommages causés par le petit perceur du pêcher se retrouvent sur toute la surface du tronc.



## **Effet de l'insecte sur la survie des plants**

Les arbres ou arbustes affectés finissent par mourir.

## **LES CICADELLES**

(*Empoasca* sp., *Macrostelus* sp., *Graphocephala* sp.)

### **État de la situation**

Des cicadelles ont été observées sur des vivaces et des arbres dans certaines régions du Québec. La cicadelle la plus courante est probablement la cicadelle de la pomme de terre (*Empoasca fabae*), mais plusieurs autres espèces sont présentes au Québec.

### **Espèces sensibles**

*Acer*, *Aesculus*, *Betula*, *Caragana*, *Gleditsia*, *Malus*, *Populus*, *Salix*, *Aster*, *Coreopsis*, *Centaurea*, *Cosmos*, *Dahlia*, *Gaillardia*, *Gypsophila*, *Nepetha*, *Papaver*, *Pisum*, *Tagetes*, *Tropaeolum*, *Solanum*, *Zinnia*, etc.

### **Description de l'insecte**

- Les cicadelles mesurent de 3 à 10 mm de longueur.
- Elles se tiennent sous les feuilles.
- Elles ont les ailes en forme de tente.
- Elles se déplacent de côté.
- La cicadelle est un insecte piqueur-suceur qui s'attaque aux vaisseaux conducteurs des jeunes pousses.



Source : IQDHO



Source : IQDHO

Photos 3 et 4 : cicadelles

### **Éléments de diagnostic**

- Les feuilles tendres sont particulièrement affectées.
- Apparition de minuscules points blancs à la face supérieure des feuilles.





- Dans certains cas, les dégâts ressemblent à ceux causés par les pucerons (feuillage et tiges rabougris et distordus).
- Le jeune feuillage devient courbé, distordu ou rabougri.
- Les feuilles affectées jaunissent et peuvent tomber prématurément lorsque le nombre d'insectes est élevé.
- Il y a brunissement ou brûlure de la marge des feuilles.
- La croissance des plantes peut être ralentie.



Source : IQDHO



Source : IQDHO

Photos 5 et 6 : dommages de cicadelles

### Stratégie d'intervention

Les œufs passant l'hiver sous l'écorce des branches. La taille peut les éliminer si elle est faite tôt au printemps.

#### **Lutte biologique**

- Asperger le dessous des feuilles avec un jet d'eau puissant.
- Appliquer de l'huile de dormance tôt au printemps.

#### **Lutte chimique**

Traiter au besoin avec un des produits suivants : DURSBAN (chlorpyrifos) ou MALATHION (malathion).

## À SURVEILLER CETTE SEMAINE

La prolifération de pucerons dans les vivaces et les végétaux ligneux, les cercopes dans les pins et certaines vivaces, la chrysomèle versicole du saule, la cyllène du robinier et les cassides dans les *Ipomea*.



Texte rédigé par :

Mario Comtois, agronome, IQDHO

En collaboration avec :

Isabelle Fortin, M. Sc., IQDHO

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière - Avertisseur

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, local E-307, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537

Courriel : [mcomtois@iqdho.com](mailto:mcomtois@iqdho.com)

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
*Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – pépinières ornementales – 16 juin 2009*

